

Brèves littéraires

Brèves

« De toute évidence »

Nicole Descôteaux

Numéro 76, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5367ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Descôteaux, N. (2007). « De toute évidence ». *Brèves littéraires*, (76), 92–92.

IV

Ici bougent des poupées
Dans l'œil voyeur de parasites

Les modèles marchent pieds nus
Sur l'or de la pureté noircie

Des poupées aux mains froides
S'endimanchent au grand jour

Spectacle criant de transparence
Sous la lumière des projecteurs

V

De toute évidence
un corps une vie
De toute évidence
des cheveux gris

Je me suis penchée au-dessus du barrage
Le remous bruissait d'insolence
Au cœur d'une rivière il pleuvait des cailloux

Je me suis penchée sur l'écorce du bouleau
La sève circulait sans défaillance
Au cœur de l'arbre grondait la terre

Je me suis penchée vers la flamme vacillante
Le feu vagissait le vent soufflait de l'ouest
Au cœur du brasier se consumait une forêt

Je me suis penchée jusqu'à creuser la terre
Jusqu'à pénétrer l'arbre jusqu'à renaître rivière
Au cœur de mon âme de toute évidence L'amour